

## Les consulats suisses à l'étranger reçoivent le journal.

Quatrième année. — N° 28 et 29.

Prix du numéro 10 centimes

Samedi 5 avril 1890

Bureaux: Rue Neuve, 19



## ABONNEMENTS

Un an : Six mois :  
 Suisse . . . 6 fr. 3 fr.  
 Union postale . 12 » 6 »  
 On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

## ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne  
 » de l'étranger . . 25 » »  
 Minimum d'une annonce 50 centimes  
 Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats industriels.

## Tarif des décorateurs.

La réunion de délégués du syndicat des patrons décorateurs et des associations de fabricants d'horlogerie, a eu lieu jeudi 9 courant, à 9½ h. du matin, à la Chaux-de-Fonds, selon le programme fixé par la circulaire de convocation.

Le comité de la société des fabricants d'horlogerie de la Chaux-de-Fonds, le syndicat des fabricants d'horlogerie des cantons de Berne et de Soleure et sa section de Sonvillier avaient envoyé des délégués.

A l'ouverture de la séance, M. Eug. Lenz, président du syndicat des décorateurs, a prononcé une allocution que nous nous faisons un plaisir de reproduire, et qui fera connaître à nos lecteurs, l'esprit dans lequel ce syndicat travaille à la sauvegarde de ses intérêts.

Messieurs !

J'ai l'honneur, au nom de l'association syndicale des chefs d'ateliers décorateurs de boîtes, appartenant à toutes les régions du Jura suisse où s'étend l'industrie horlogère, de remercier MM. les fabricants qui ont bien voulu répondre à l'invitation que ladite association leur a adressée de se réunir ici avec ses délégués, afin de nous faire connaître leurs vues relativement aux mesures que nous avons soumises à leur examen et à leur approbation, par la circulaire qui leur a été adressée dernièrement.

Ces mesures, que notre association a cru devoir prendre sont les suivantes :

1° Fixation à 2 % du taux de l'escompte prélevé par le fabricant sur les paiements mensuels ou au comptant concernant le travail de décoration.

2° Suppression du décompte du déchet sur les boîtes d'or gravées.

3° Adoption d'un prix unique des déchets d'or de guilloché au 14 et au 18 karats.

4° Adoption d'un tarif minimum pour les ouvrages de décoration des boîtes d'or, d'argent, et de la cuvette.

Messieurs les fabricants n'auront certainement pas été surpris que le syndicat des

chefs d'ateliers décorateurs prit ces mesures qui ont pour but d'unifier autant que possible les conditions de travail de ses membres, dans leurs relations avec leurs clients ; il est de l'essence même de toute association syndicale d'établir des règles semblables dans le but de sauvegarder les intérêts de la profession qu'exercent ses membres, afin de la mettre à l'abri des abus désastreux qui résultent d'une concurrence sans frein, telle qu'elle se pratique en l'absence de ces règles. En effet, notre industrie toute entière, et les fabricants eux-mêmes ont trop souffert des effets d'une semblable concurrence provenant de l'absence de toute règle, de toute entente entre les intéressés, pour ne pas souhaiter qu'il soit mis un terme à un état de choses qui entraînait la ruine de tous ; partout, dans le monde entier, les maux causés par le régime de la liberté industrielle sans limite, poussent les esprits vers le régime de l'organisation du travail, et dans notre industrie en particulier, presque toutes les branches ont adopté la forme syndicale de l'association.

Toutefois, c'est seulement par l'entente des parties intéressées, par la bonne harmonie régnant entre elles, qu'on peut arriver à des résultats avantageux pour le bien général, et qu'un syndicat évitera de prendre des décisions injustes ou inexécutables ; nous avons besoin, pour relever ou maintenir notre industrie, de la paix, et non de la guerre entre les fabricants et les syndicats producteurs, sinon le remède serait pire que le mal.

C'est dans ces sentiments, Messieurs les fabricants, que notre association vous soumet les mesures qu'elle a prises. Nous sommes persuadés que vous serez facilement d'accord avec nous, relativement aux trois premières, qui ne font qu'étendre à tous des règles déjà admises par la plupart des fabricants vis-à-vis de leurs décorateurs.

Quant à la question des tarifs que nous avons élaborés avec beaucoup de peine et de soin, elle offre plus de difficultés, nous nous en rendons bien compte, surtout pour une branche qui comporte une aussi grande diversité de genres et de qualités de travail, que la décoration.

Notre circulaire vous a dit en quelques mots, les motifs qui ont engagé notre association à établir ces tarifs : C'est d'abord pour les décorateurs de cuvettes, l'abaissement excessif des prix où leur travail est descendu

depuis quelques années, et qui leur fait un devoir absolu de réagir par un tarif contre ce fait. Pour la décoration de la boîte d'argent, à la même cause est venue s'ajouter l'obligation dans laquelle se trouvent les patrons d'accorder une augmentation de salaire à leurs ouvriers, qui en ont fait la demande formelle par l'organe de leur association ; notre association jugeant cette demande justifiée par le taux actuel du salaire des ouvriers sur argent, a répondu affirmativement. Or, dans leur situation actuelle, c'est-à-dire avec les prix payés actuellement pour la décoration d'argent, les patrons sont dans l'impossibilité de tenir leur engagement vis-à-vis de leurs ouvriers, si leurs façons ne sont pas relevées par le tarif qu'ils ont arrêté.

Quant au tarif concernant la décoration de la boîte d'or il ne touche pas aux prix actuels d'une qualité de travail bon courant, mais élevé légèrement ceux qui sont exceptionnellement bas.

Nous demandons à MM. les fabricants, qui ont eu sous les yeux ces tarifs, de nous dire bien franchement leur opinion à leur égard ; nous espérons que le taux modéré des prix que nous avons établis, nous obtiendra leur approbation de ces tarifs.

Après avoir entendu et pris note de vos observations Messieurs, nos délégués, à l'issue de cette réunion, les discuteront et nous espérons bien, pourront tomber d'accord avec vous.

Je n'ai donc pas, en terminant, besoin de faire appel à vos sentiments de justice et de bienveillance pour l'examen de nos propositions ; nous avons pleine confiance en vous à cet égard, Messieurs, et sommes persuadés que nous avons suivi la bonne voie en vous invitant à nous donner vos avis sur les questions qui préoccupent notre association.

La séance du matin a été exclusivement consacrée à entendre l'opinion des fabricants sur les différents points du programme général des décorateurs. Quant à leurs observations sur les prix du tarif minimum elle furent simplement déposées sur le bureau, en attendant d'être examinées par les décorateurs, qui firent rapport dans la séance de l'après-midi.

La fixation d'un taux uniforme de l'escompte pour les paiements mensuels ou

au comptant, a été reconnue désirable par les deux parties; mais, tandis que Bienne et Sonvillier demandaient l'adoption du taux de 3 %, le comité des fabricants de la Chaux-de-Fonds se déclarait d'accord pour accepter le 2 % proposé par les décorateurs.

D'après les renseignements communiqués à l'assemblée, il se compromettrait de criants abus dans les conditions de paiement imposées aux décorateurs. Tandis que beaucoup de fabricants appliquent l'escompte normal du 2 ou du 3 %, d'autres vont au 4 et même au 5 %. Les décorateurs envisagent d'ailleurs, qu'en principe, la main d'œuvre devrait être payée sans qu'il puisse être question d'un escompte quelconque; mais comme d'un autre côté, l'usage en fabrique veut encore que beaucoup de comptes ne soient soldés qu'aux époques de St-Georges et de St-Martin, il est juste que les fabricants qui paient comptant ou mensuellement reçoivent une compensation à la perte d'intérêt qui en résulte pour eux. *Les décorateurs se sont prononcés pour le maintien du taux de 2 %.*

La suppression du déchet rendu sur tous les genres de fonds gravés a donné lieu à une discussion nourrie, au cours de laquelle de bons arguments ont été donnés de part et d'autre.

Dans le canton de Neuchâtel, le déchet n'est rendu que sur les fonds guillochés. A Bienne, où plusieurs ateliers livrent la boîte décorée et finie, le déchet est aussi rendu sur certains genres de fonds gravés.

Les décorateurs prétendent qu'une certaine partie du déchet fait par la gravure, ne peut être recueillie, et qu'ils remboursent ainsi au fabricant, une valeur dont ils n'ont reçu qu'une partie. D'autre part, les fabricants de Bienne envisagent que la façon doit être tarifée à sa valeur exacte et que l'or des fonds de boîtes qui est enlevé par la décoration, doit leur être bonifié.

Au fond, il y a là deux modes différents de travail qui peuvent fournir cependant des résultats absolument identiques. En effet, que le décorateur facture un prix de façon bas, auquel s'ajoute pour lui la valeur de l'or que la décoration enlève aux fonds, ou qu'il bonifie la valeur de cet or au fabricant en élevant d'autant le prix de la façon, le résultat est le même. Mais — il y a un mais — l'intérêt du décorateur qui rend le déchet est d'en faire le moins possible; tandis que le décorateur qui ne rend pas le déchet, peut être tenté d'en faire plus que ne l'exige strictement le travail de la décoration. C'est l'opinion des fabricants biennois, qui eussent accepté une hausse des tarifs actuels, à la condition que le déchet continuât à leur être rendu.

Les décorateurs, qui attachent une grande importance à l'unification com-

plète des procédés de fabrication, et dont une minorité seulement opérait sous le régime du déchet rendu, n'ont pas cru devoir admettre le point de vue des fabricants biennois. *La suppression du déchet sur les fonds gravés est maintenue.*

*L'adoption d'un tarif unique pour le prix des déchets d'or K 18 et K 14, des fonds guillochés, ne pouvait souffrir aucune difficulté; aussi tout le monde a-t-il été d'accord.*

Restait la question la plus importante et la plus épineuse: celle de l'adoption d'un tarif de prix minima des façons, pour la décoration des fonds et cuvettes or et argent. La question de principe a leste ment été résolue, chacun reconnaissant la nécessité de placer les fabricants dans des conditions égales sous ce rapport. Mais lorsqu'il s'est agi du tarif, des divergences assez considérables se sont produites.

Il fallait d'ailleurs s'y attendre, chacun prêchant pour sa paroisse et envisageant plutôt son intérêt que celui de l'autre partie. C'est ainsi que les décorateurs affirmaient que le tarif présenté était un tarif d'unification établi sur des bases absolument raisonnables, tandis que les fabricants en considéraient certains prix comme comportant une hausse sensible sur les prix payés actuellement.

C'est dans la séance de l'après-midi, présidée par M. Bourquin-Borel de Bienne, que les décorateurs ont rapporté sur les modifications demandées à leur tarif par les divers groupes de fabricants représentés.

En ce qui concerne la décoration des fonds et des cuvettes or, l'écart n'était pas trop grand, et les décorateurs ont présenté un nouveau tarif qui tient compte, dans une certaine mesure, d'un grand nombre des modifications demandées par les fabricants. Pour les fonds et cuvettes argent l'écart était plus considérable, et la commission qui a fait rapport sur cet objet, a déclaré, avec amertume, que le tarif avait été sabré de la belle façon. Cette affaire ayant donné lieu à une discussion très animée, nous croyons devoir entrer dans quelques détails.

D'après les renseignements communiqués à l'assemblée, la décoration de la boîte argent en serait arrivée, dans les genres courants, à un point tel que patrons et ouvriers n'y trouveraient plus de quoi assurer leur existence, même dans les conditions les plus modestes. A qui la faute? un peu à tout le monde, disent-ils; à certains fabricants qui exigeraient toujours de nouvelles baisses de prix, sans s'apercevoir que la qualité du travail doit forcément s'en ressentir, au point que la gravure, dans les genres courants, perd tout cachet artistique; à certains de leurs confrères aussi, qui, poussés par les nécessités d'une concurrence mal comprise, allaient partout offrir leur travail

au rabais. Mais l'extrême limite serait atteinte et les patrons ont dû promettre à leurs ouvriers, sous la menace d'une grève générale, une augmentation du 15 % du prix de la main d'œuvre.

Aussi déclarent-ils obéir à une impérieuse nécessité, en maintenant le tarif de hausse qu'ils ont élaboré. C'est ce qu'exprime avec une grande abondance d'arguments et une sincérité qu'on ne saurait mettre en doute, M. Bieberstein, leur mandataire.

Mais on ne pouvait s'en aller dos à dos sans avoir rien conclu, et le fait que le tarif des travaux de décoration de la boîte argent était soumis à l'examen des fabricants, impliquait la possibilité d'y apporter certains changements. Les décorateurs se sont rendus à ces raisons et, à la suite d'un nouvel examen du tarif, ils ont consenti à quelques concessions, tout en affirmant expressément l'impossibilité absolue de descendre plus bas.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance a été levée après un petit discours de clôture prononcé par M. Bourquin-Borel, auquel ont répondu MM. Lewié de la Chaux-de-Fonds, Girardin-Bourgeois de Bienne et Bandelier de Sonvillier.

Il est entendu que les décisions prises n'ont qu'un caractère éventuel et qu'elles seront soumises, ainsi que le tarif révisé, à un nouvel examen des fabricants.

\* \* \*

Tel est le résumé du travail fait dans une journée qui marquera dans les annales de notre organisation horlogère. Nous sortons enfin du régime des hausses imposées pour entrer dans une période d'examen fait en commun, et dans un esprit de bienveillance réciproque, des intérêts respectifs des diverses branches horlogères. Déjà le syndicat des fabriques d'ébauches est entré dans cette voie, en discutant récemment, avec le syndicat des fabricants d'horlogerie, les dernières modifications apportées au tarif des prix et aux conditions de vente. Les patrons monteurs de boîtes ne manqueront pas, à leur tour, de suivre l'exemple que viennent de donner deux de nos principaux groupements professionnels.

La journée de jeudi nous laisse une excellente impression; mais nous devons exprimer le regret que les fabricants d'un trop grand nombre de régions n'aient pas été représentés. C'est ainsi que le Locle, le Vignoble neuchâtelois, le Val-de-Travers, St-Imier, Tramelan, Porrentruy n'étaient pas directement représentés, ce qui enlevait une grande force aux vœux exprimés par les fabricants.

Quoiqu'il en soit du résultat final de cet essai d'entente, il demeure dès aujourd'hui acquis que le syndicat des patrons décorateurs a agi avec la plus parfaite correction. Les fabricants qui n'ont pas cru devoir répondre, soit personnellement où ils ne sont pas groupés, soit par



délégation où ils le sont, à l'appel qui leur a été adressé ont, à notre avis, commis une faute; ils perdent ainsi logiquement toute raison de désapprouver le tarif qui sera définitivement adopté, dans le cas où son application leur paraîtrait devoir causer un préjudice à leurs intérêts particuliers.

Dans le monde des fabricants, on proteste énergiquement et avec raison, chaque fois qu'un tarif de hausse est imposé par un syndicat de patrons ou d'ouvriers. On réclame à grands cris, et en invoquant d'ailleurs d'excellents motifs, le droit d'avoir son mot à dire dans toutes les questions qui touchent aux rapports réciproques des employeurs et des employés. Mais vienne une occasion d'exercer ce droit légitime et ce devoir, on se dérobe aux tâches et aux responsabilités sans pour cela renoncer au droit de critique auquel on semble énormément tenir, peut-être parcequ'il est de tous le plus facile à exercer.

Mais il n'y a rien là qui puisse décourager ceux qui sont à la tête des groupements professionnels. Ils doivent aller de l'avant, avec énergie et confiance, assurés qu'ils sont que dans un avenir qui n'est peut-être pas très éloigné de nous, l'individualisme féroce au nom duquel on proclame la dualisme des intérêts, aura cédé la place à une notion plus juste de ce que doivent être les relations des divers membres de la grande famille horlogère, et des mesures qu'il convient d'employer pour rendre leurs intérêts solidaires.

### Congrès ouvrier d'Oltén.

Nous avons déjà parlé de l'assemblée des sociétés fédérées suisses à Oltén, le lundi de Pâques, 7 avril, et donné le programme de cette importante réunion.

On nous annonce aujourd'hui que le jour de Pâques, à 4 heures de l'après-midi, il y aura une Conférence préparatoire des délégués des diverses associations catholiques de la Suisse, sous la présidence de M. le conseiller national Decurtins.

Dans cette séance, qui se tiendra à l'hôtel de la Croix, à Oltén, les délégués seront mis au courant des questions qui sont à l'ordre du jour du Congrès général.

On prie donc les délégués d'arriver en nombre à cette conférence préparatoire, qu'on a dû fixer à cette heure, c'est-à-dire après l'arrivée des trains de l'après-midi, à cause de l'assemblée préparatoire générale qui aura déjà lieu le soir.

### Rachat et fusion?

On lit dans la *Schweiz. Handelszeitung*:

« Toute puissance est faible, à moins que d'être unie. »

LA FONTAINE IV. XVIII.

Nous venons de faire de nouveau un grand pas en avant dans le mouvement politique qui touche à nos chemins de fer suisses! — Espérons que le Conseil fédéral n'hésitera pas à en faire un de plus encore, pour marcher au progrès!

Dans notre « profession de foi » politique et financière que nous avons faite dernièrement dans la *Gazette suisse du commerce* nous avons insisté sur la nécessité du rachat des chemins de fer suisses par la Confédération; nous disions que ce n'est plus là qu'une question de temps, vu que c'est impérieusement exigé, autant par des raisons d'économie nationale que par des besoins stratégiques.

Nous venons d'apprendre que la conférence qui a eu lieu entre les délégués du Conseil fédéral et de l'Etat de Berne, au sujet de l'achat des actions bernoises du Jura-Simplon par la Confédération, a abouti à des résultats satisfaisants pour les deux parties. A nos autorités fédérales maintenant le soin de faire le grand pas politique en matière de chemin de fer, sur le terrain d'une activité sûre et riche en nouveaux progrès. Espérons qu'il en soit ainsi; car le moment nous paraît venu où la Confédération doit saisir chaque occasion pour tendre toujours plus à réaliser la fusion des chemins de fer, en les rachetant. Il nous paraît certain que ce mode de rachat des chemins de fer, tel qu'il est projeté par l'organisation des actions, sera d'une bonne administration financière de toute justice et de parfaite loyauté.

Il ne peut y avoir de moyen plus simple pour fusionner nos chemins de fer que le rachat de leurs actions par la Confédération les payant au moyen d'obligations 3 1/2 %, tel que l'établissent les transactions actuelles avec le gouvernement de Berne.

Ne pas le reconnaître, c'est être tout simplement adversaire déclaré de toute idée de fusion et de rachat par l'Etat. Mais qui veut lutter encore contre le courant qu'a produit de nos jours cette idée, se condamne à sa propre perte; car nous savons fort bien que très souvent les circonstances sont plus fortes que les hommes, et les motifs probants en faveur de la fusion et du rachat des chemins de fer par l'Etat sont trop nombreux pour qu'il ne nous soit pas permis de les discuter et de les apprécier, en nous plaçant à un point de vue purement objectif et indépendant des considérations politiques et financières.

Loin de nous de vouloir dire aux sociétés de chemins de fer suisses actuelles: « Vous êtes des institutions surannées, vous devez expier vos vieux péchés, » ou encore: « Vos faiblesses et vos infirmités rendent nécessaire une opération fédérale! » Oh non; il fut un temps où notre patrie dut s'estimer heureuse de posséder des hommes entreprenants vouant le plus clair de leurs connaissances et de leur savoir, avec leur avoir et leurs biens, au service des temps modernes, à l'ère de la vapeur, pour sillonner d'un réseau de fer nos vallées et nos plaines.

Alors la lien fédéral n'était encore ni assez puissant ni assez fort pour s'en occuper lui-même et pouvoir sauvegarder au pays l'autonomie de son trafic.

L'autorité supérieure de la nation n'avait alors aucun intérêt éminent à se substituer à l'esprit d'entreprise des capitalistes, pour

construire elle-même ces lignes de chemins de fer.

La situation est tout autre aujourd'hui.

L'immense extension qu'ont prise le commerce et le trafic dans ces dernières années, les offerts extraordinaires que font les états qui nous entourent pour attirer sur leur territoire le mouvement international, l'urgente nécessité de faciliter en tous points le trafic des chemins de fer, et finalement les intérêts stratégiques, nous imposent l'obligation impérieuse « de fusion et de rachat par l'Etat de toutes nos lignes ferrées! »

C'est à dessein que nous ne touchons pas ici à une autre cause qui milite en faveur du rachat, la côté financier de nos chemins de fer, quoique de la plus grande portée, ne devant entrer qu'en seconde ligne pour justifier la fusion.

Nous nous plaçons avant tout au point de vue de l'économie nationale, pour en appeler au peuple suisse et à ses autorités supérieures, et leur dire: « Fusionnez et rachetez les chemins de fer! »

La lutte pour l'existence que soutiennent toutes les classes de la population, a pris une extension imprévue; arts, sciences, inventions, tout entre en lice, et, dans un combat aussi acharné, le plus fort devant succomber s'il combat seul les divers champions doivent se grouper toujours plus étroitement en rangs serrés, pour former enfin une seule fédération forte, unie et liée, prête au combat. L'effort centralisateur est la conséquence directe du sentiment de faiblesse individuelle.

Ce n'est pas accidentellement que notre peuple suisse espère, dans tous les domaines, à une plus grande centralisation; ce n'est pas accidentellement non plus que le mot de « fusion » est répandu aujourd'hui dans toutes les feuilles, que, dans notre pays comme ailleurs, de puissants groupes financiers se sont constitués et se constituent encore. Pourquoi donc nos chemins de fer suisses crouperaient-ils plus longtemps encore dans leur dangereux éparpillement, au lieu de suivre le cours des âges, de s'unir en une puissance forte, économique et nationale, mise entre les mains de la Confédération??

Une des premières exigences qu'on doive imposer à l'Etat, c'est de travailler de toutes ses forces au bien-être de sa population, et l'Etat qui y réussit le mieux est aussi celui qui remporte les premiers lauriers dans le champ-clos de l'existence.

Les moyens de communication contribuent aussi de plus en plus aux progrès et au bien-être des peuples; postes, télégraphes et chemins de fer sont en premier rang.

Nous marchons vers une ère nouvelle en fait de tarifs de chemins de fer; le système de tarif par zones ayant fait ses preuves en Hongrie et en Autriche, il n'y a pas de raison pour que la Suisse soit longtemps encore privée d'une aussi éminente facilité de transport. Mais son introduction se heurte encore, dans l'état actuel de notre système de chemins de fer, à de grandes difficultés. Nous avons à lutter d'abord contre le morcellement administratif de l'exploitation et les intérêts particuliers de chaque compagnie. Les grandes compagnies, loin d'opposer leur résistance à la force des temps et des choses, tenteraient bien l'essai, espérant balancer par une augmentation de trafic, sur leur grand réseau, la différence entre les tarifs actuels et les prix réduits par kilomètres ou par zones; elles espéraient même une augmentation à leur avantage; tandis que les petites compagnies devraient plutôt se montrer rétives à ces innovations, dans l'intérêt de leur propre conservation personnelle.

Il serait donc extrêmement difficile de tenir tête à l'étranger qui nous devancerait ainsi

au grand détriment du bien-être général, ou bien la Confédération devrait s'imposer des sacrifices pour maintenir aux petites lignes leur rendement, en facilitant un abaissement de tarifs.

C'est ce qu'il faut éviter et qui nous impose la conviction que, la Confédération ne pouvant racheter toutes les lignes de chemins de fer suisses à la fois, ce serait un grand bien si les sociétés isolées fusionnaient insensiblement; la Confédération n'aurait plus alors affaire avec une trentaine d'administrations, mais avec quelques-unes seulement, ce qui lui allégerait considérablement sa tâche. Les fusions sont le moyen le plus pratique d'amener tous les chemins de fer suisses dans le domaine fédéral.

Nous avons déjà dit plus haut que l'introduction éventuelle du tarif par zones rencontrerait encore aujourd'hui de grandes difficultés; nous devons en dire autant de l'introduction des *taxes réduites* en général.

Voici des années que le commerce et l'industrie font tous leurs efforts, en vue de la concurrence, pour obtenir des tarifs réduits, surtout pour les marchandises; ils y sont forcés par le changement de situation du commerce universel; mais, si jusqu'ici on n'a pas obtenu, tant s'en faut, ce que l'on doit obtenir, si nos commerçants et nos industriels veulent faire concurrence à l'étranger avec succès, il ne faut pas en accuser de mauvais vouloir nos compagnies de chemins de fer, mais en jeter toute la faute sur le petit morcellement de tout notre réseau suisse.

Le commerce et l'industrie ont donc tout à gagner du rachat des chemins de fer, pour le progrès de leurs intérêts.

Ce qui profite à ces deux facteurs importants de notre existence nationale est aussi tout à l'avantage des petites industries et de l'agriculture.

Un autre groupe qui a tout intérêt au rachat des chemins de fer par l'état, ce sont les hôtels et l'industrie des étrangers, pour lesquels il est d'une importance capitale que le trafic des voyageurs surtout, sur nos chemins de fer, soit mis au bénéfice des plus grandes facilités de communications possibles.

La politique fédérale des douanes et chemins de fer marchant d'accord, c'est d'elle que nous attendons la plus grande force en vue du bien public, pour le rachat des chemins de fer. Ces deux éminents facteurs de l'économie nationale n'auront plus de motif d'antagonisme, la fusion par rachat une fois réalisée, tandis que maintenant encore leurs intérêts se choquent très souvent; *il en surgira un intérêt commun dont tous les fils convergeront en une seule main.*

Ce point est, à notre avis, le plus décisif entre tous.

## Syndicats professionnels.

Nous donnons à titre de document la liste des thèses sur les syndicats professionnels que M. le conseiller d'Etat Cornaz développera au congrès ouvrier suisse, à Olten, dimanche.

1° L'organisation de nos diverses industries en syndicats professionnels est désirable et nécessaire pour le maintien et le développement du bien-être matériel de notre pays.

2° L'existence des syndicats professionnels doit être fondée sur le droit public fédéral. Il faut dans ce but modifier l'art. 31 de la constitution fédérale, qui garantit la liberté de commerce et d'industrie, en retrans-

chant le dernier alinéa de cet article et en lui substituant, après la lettre c.: « sont réservées les dispositions touchant l'exercice des professions commerciales et industrielles, les impôts qui s'y rattachent et la police des routes », un nouvel alinéa, ainsi conçu :

*La législation fédérale règlera ces matières. »*

3° La législation fédérale sur les syndicats professionnels doit être indépendante de la loi fédérale sur les fabriques et d'une loi fédérale sur les arts et métiers, qui pourrait encore se faire attendre.

4° Dans la législation qui sera élaborée, il convient de réserver tous les droits de la Confédération et des cantons pour empêcher que les syndicats ne dégénèrent en monopoles et ne deviennent des instruments de spéculation.

L'institution des syndicats professionnels ne doit pas être un retour aux anciennes corporations de métiers, qui ont été abolies à l'époque de la Révolution française.

5° La législation fédérale sur les syndicats professionnels ne doit pas avoir en vue quelques industries seulement. Elle doit pouvoir s'appliquer à toutes les industries, aux petites comme aux grandes.

6° L'essai des syndicats libres doit être tenté. Le droit d'acquiescer la personnalité juridique est assuré déjà par le code fédéral des obligations à cette forme de syndicats.

Les syndicats libres s'organisent comme il leur convient, sous réserve des lois existantes. Ils fixent les prescriptions auxquelles leurs membres doivent se soumettre en matière d'admission, de tarif, de journée normale, d'apprentissages, d'exclusion et de mise à l'interdit. Les amendes régulièrement prononcées contre leurs membres par les syndicats libres doivent avoir force exécutoire.

7° Lorsque la constitution d'une industrie en syndicats libres n'a pas donné de résultats satisfaisants, elle peut s'organiser en syndicats obligatoires. L'autorisation est accordée à cet effet par le gouvernement du canton où les syndicats doivent avoir leur principal siège.

Il peut y avoir recours au Conseil fédéral contre un refus d'autorisation. La demande tendant à introduire les syndicats obligatoires dans une industrie doit être appuyée par les signatures de la majorité des patrons et du tiers au moins des ouvriers ou par les signatures de la majorité des ouvriers et du tiers au moins des patrons dans une ville, un canton ou une contrée embrassant la même industrie.

8° Les compétences des syndicats obligatoires sont déterminées par la loi. Elles ne doivent jamais aller jusqu'à interdire à quelqu'un l'exercice de sa profession industrielle ou commerciale. Elles sont établies conformément aux principes développés dans les articles suivants.

9° Les décisions des syndicats sont prises en commun par les délégués des groupes patronaux et ceux des groupes ouvriers d'une même industrie. Elles doivent réunir la majorité des délégués présents, c'est-à-dire qu'il ne suffira pas de la volonté unanime des délégués ouvriers pour voter une décision; il faudra toujours un appoint de voix de l'autre partie.

10° Tout habitant du territoire syndiqué, qui n'a pas fait une banqueroute ou n'a pas subi une condamnation judiciaire grave, a le droit de s'inscrire dans le syndicat.

Personne ne peut être contraint de faire partie d'un syndicat.

11° Les décisions régulièrement prises par les syndicats, conformément à l'art 9, sont obligatoires pour toutes les personnes, patrons et ouvriers, qui travaillent dans l'in-

dustrie syndiquée, lors même qu'elles ne font point partie du syndicat.

Outre la personnalité juridique, les syndicats obligatoires reçoivent ainsi le caractère corporatif.

12° Les syndicats obligatoires ont notamment pour objet:

a) L'entente relative aux conditions du travail (tarifs des salaires, journée normale, règlements d'ateliers);

b) Les mesures contre la surproduction et l'abus du crédit;

c) La surveillance des contrats d'apprentissage et de leur exécution; la protection des apprentis;

d) Les encouragements industriels (primes, écoles spéciales et cours spéciaux, enseignement manuel, expositions, publications techniques et industrielles, bibliothèques);

e) La création de tribunaux de prud'hommes et de bureaux de conciliation, là où il n'en existe pas, en se conformant aux dispositions légales des cantons;

f) La création de bureaux de placement et de renseignements;

g) L'organisation et l'administration de caisses de secours en cas de maladie, d'accidents, d'invalidité ou de décès; l'organisation et l'administration de caisses d'épargne.

h) L'achat de matières premières, de machines et d'outils;

i) La formation de sociétés coopératives et l'entreprise ou soumission de travaux;

k) La surveillance exercée par des commissaires assermentés sur la manière en laquelle sont observées les décisions des syndicats;

l) Les enquêtes industrielles et les préavis aux autorités sur les questions industrielles et techniques.

13° Les syndicats obligatoires, recevant le caractère de corporations publiques, sont soumis à la surveillance de l'autorité publique.

Il y a recours auprès de l'autorité judiciaire de cassation contre les décisions prises par les syndicats dans des cas concrets, où des intérêts particuliers sont en cause.

Il y a recours auprès de l'autorité administrative du canton contre les décisions d'une portée générale rendues par les syndicats, soit que le recours soit fondé, soit l'incompétence du syndicat, soit qu'il allègue un tort considérable et général qui serait fait à l'industrie.

Il peut être recouru auprès du Conseil fédéral contre la décision de l'autorité cantonale.

La loi détermine la forme et les délais de ces recours.

14° Les patrons et les ouvriers d'une industrie dans un canton peuvent décider par la majorité de leurs délégués, comme il est dit à l'art. 9, de se joindre aux syndicats professionnels de la même industrie dans un autre canton.

15° Il est désirable que la question des syndicats professionnels fasse l'objet de conférences et de conventions internationales.

Neuchâtel, 12 mars 1890.

CORNAZ, conseiller d'Etat.

## NOUVELLES DIVERSES

**Echos de la conférence de Berlin.** —

Voici comment la *Gazette de Cologne* résume le discours prononcé par M. Jules Simon au dîner de clôture de la conférence ouvrière de Berlin:

C'est la première fois, a dit l'orateur, qu'on lui a rendu les honneurs que l'on rend aux présidents d'âge. Il n'est pas agréable de se



dire que l'on prend de l'âge; mais il est agréable de se dire que l'on a derrière soi une longue série d'années mises, pleines et entières, au service du travail. L'orateur a été actif, il a travaillé pendant de longues années; il a lutté, lui aussi, pour améliorer le sort de la classe ouvrière; mais, dans toutes ces luttes, il a gardé toujours le sentiment très vif d'une chose: c'est que, s'il est possible de remédier à des petits maux, l'important l'essentiel, c'est de former, de développer, d'éclairer l'esprit et le cœur de l'ouvrier et de fortifier en lui le sentiment du devoir. La grande tâche n'est pas de supprimer la différence entre riches et pauvres. Celui qui nage dans le luxe et dans l'or n'est pas, par cela seul, par cela même, plus heureux que celui qui gagne son pain à la sueur de son front. Celui-là seul est heureux qui a la conscience de remplir partout et complètement son devoir. Fortifier le sentiment du devoir, cela seul peut amener le travailleur à être satisfait de son sort. A ce point de vue, l'orateur se sent d'accord avec les membres de la conférence, et c'est dans ce sens qu'il boit à ceux qui souffrent et à l'amélioration de leur sort.

Le *Moniteur de l'empire* se déclare autorisé à déclarer que toutes les publications officielles relatives à la conférence internationale pour la protection des ouvriers et à ses décisions seront faites à l'avenir, comme cela a eu lieu jusqu'ici par le *Moniteur de l'empire*. Il en résulte qu'on ne peut regarder ni comme officielles, ni comme provenant de source autorisée à les répandre, les indications publiées récemment par quelques journaux.

**Hausse du papier.** — Les fabriques suisses de papier viennent d'adresser à leurs

clients une circulaire pour les informer qu'ils se sont mis d'accord pour élever leurs prix, élévation devenue d'après eux nécessaire par la hausse des houilles et d'autres matières premières. Ils dénoncent pour fin 1890 les contrats qu'ils ont conclus. Peut-être la concurrence étrangère forcera-t-elle les papeteries à revenir sur leur décision.

**Recettes des péages.** — Les recettes du mois de mars se sont élevées à 2,699,693 francs 33, soit 435,132 fr. 05 de plus que dans le mois correspondant de 1889. Le premier trimestre de l'année courante a produit une recette totale de 6,980,243 fr. 24, ce qui donne une augmentation de 1,019,777 fr. 64 sur la même période de l'année précédente.

### BUREAUX DE CONTROLE

**Contrôle des ouvrages d'or et d'argent.** Poinçonnements opérés en mars 1890.

| <i>Chaux-de-Fonds.</i> |        |
|------------------------|--------|
| Boîtes d'or            | 33,389 |
| Boîtes d'argent        | 4,223  |
| Anneaux                | 2,579  |
| Total du mois          | 40,191 |
| <i>Bienne.</i>         |        |
| Boîtes                 | 35,483 |
| Anneaux                | 4,671  |
| Pièces de bijouterie   | 717    |
| Total du mois          | 40,871 |
| <i>Madretsch.</i>      |        |
| Boîtes                 | 24,436 |
| Anneaux                | 5,228  |
| Total du mois          | 29,664 |

**Prière d'adresser les communications à la Rédaction de la FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE, à Bienne.**

| Cours de la bourse de Berne<br>du 3 avril 1890. |  | 2-3 mois |         | Court écheance |         | Es-compte |         | Berne   |        | Bâle    |        | Genève  |        | St-Gall |        | Zurich  |        |
|---|--|----------|---------|----------------|---------|-----------|---------|---------|--------|---------|--------|---------|--------|---------|--------|---------|--------|
|   |  | Demande  | Offre   | Demande        | Offre   | Demande   | Offre   | Demande | Offre  | Demande | Offre  | Demande | Offre  | Demande | Offre  | Demande | Offre  |
| <b>Changes.</b>                                 |  | 209. —   | 209. 50 | 209. —         | 209. 50 | 21 1/2    | 21 1/2  | 31 1/2  | 31 1/2 | 31 1/2  | 31 1/2 | 31 1/2  | 31 1/2 | 31 1/2  | 31 1/2 | 31 1/2  | 31 1/2 |
|   |  | 100. 25  | 100. 40 | 100. 25        | 100. 40 | 3-3 1/2   | 3-3 1/2 | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      |
|   |  | 124. —   | 124. 25 | 124. —         | 124. 25 | 4         | 4       | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      |
|   |  | 124. —   | 124. 25 | 124. —         | 124. 25 | —         | —       | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      |
|   |  | 25. 30   | 25. 31  | 25. 25         | 25. 31  | —         | —       | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      |
|   |  | —        | —       | 25. 26         | 25. 32  | —         | —       | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      |
|   |  | —        | —       | 98. —          | 98. 40  | —         | —       | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      |
|   |  | 100. 25  | 100. 40 | 100. 25        | 100. 40 | —         | —       | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      |
|   |  | 100. 25  | 100. 40 | 100. 25        | 100. 40 | —         | —       | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      |
|   |  | 211. 20  | 213. —  | 211. 20        | 213. —  | —         | —       | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      |
| <b>Escompte</b><br>pour change jusqu'à 3 mois   |  | 5. 15    | 5. 23   | 5. 15          | 5. 23   | —         | —       | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      |
|   |  | —        | —       | —              | —       | —         | —       | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      | —       | —      |

Le rédacteur responsable : Fritz HUGUENIN.

## APPAREILLAGE ÉLECTRIQUE BOIS & MÖHLENBRUCK BIENNE

Installations complètes, d'après les plus nouveaux procédés, pour la **dorure**, l'**argenture** et la **nickelure**, avec piles ou machines dynamo-électriques.

Rhéostats avec indicateurs de courant.  
Cuves en fonte émaillée ou en grès.  
Anodes de platine et de nickel.  
Bains préparés pour toute couleur d'or.  
Piles Bunsen, Daniell, Meidinger, etc.

Conseils gratuits pour tout ce qui concerne la galvanoplastie, la dorure et la nickelure.

972

Nombreuses références à disposition.

MAISON FONDÉE EN 1879

## F. REYMOND & C<sup>IE</sup>

88, AVENUE DE LA GARE BIENNE AVENUE DE LA GARE, 88

### MÉTAUX POUR HORLOGERIE

Agence exclusive et Dépôt de :

MM. La Salle & C<sup>ie</sup>,  
Kriens, près Lucerne.  
Laiton, cuivre et alliages  
spéciaux  
pour l'horlogerie.

Tit. Société industrielle  
et commerciale  
des métaux, Paris.  
(Usine de Bernel).

Maillechort, Packfung,  
Chrysocale, Similor, etc.

Marque déposée :  
PLATINIUM



Tit. Société westphalienne pour le laminage  
du nickel, à Schwerte.  
(Ancienne maison  
Fleitzmann & Witte).

Nickel pur,  
nickel plaqué, etc.

MM. John Wallis & Sons  
à Birmingham.

Tubes cuivre et laiton,  
unis et profilés.

Acierles et tréfileries d'Havlock près Sheffield.

Aciers sous toutes formes. Spécialités de bandes et de fils.

867

Stock important en magasin.

ENTREPOTS :

aux Magasins généraux, à Genève  
et  
à la Villette, à Paris.

Adresse pour télégrammes :

REYMOND, BIENNE.

TÉLÉPHONE

**LA FABRIQUE DE SONVILLIER**  
occuperait encore quelques bons  
**pivoteurs cylindre.**  
(H. 1638 T.) 1007

Un négociant habitant une grande ville de la Province rhénane, représentant actif, très capable dans la branche horlogère, cherche **Représentation ou place de voyageur** de premières maisons pour les provinces rhénanes et la Westphalie. Il reprendrait évent. Dépôt contre caution. Offres sous **B 175** à **Rodolphe Mosse, Düsseldorf.** (M 175 K. D.) 1006

## ON DEMANDE

à la fabrique **Dubail Monnin-Frossard & Cie** pour entrer de suite si possible, un **doreur** très capable pour diriger un atelier ou le prendre à son compte.  
Environ mille francs d'ouvrage par mois. 1004

## Avis aux sertisseurs et planteurs 979

*Toujours grand assortiment*

**Pierres grenat finies**  
**Moyennes dessus et dessous**  
**6 trous et échappement**  
*Prix avantageux*

**Victor DONZELOT, PORRENTUAY**

## FABRIQUE D'ASSORTIMENTS à cylindres

**Spécialité de petites pièces**  
*EXPORTATION* 837

**LYDIC BEAUMANN**  
**Charquemont (Doubs)**

## DIAMANT BLANC pour pierristes

**ALBERT BENOIT**  
12, Rue François-Millet, 12  
**PARIS** 982

*Fabrique de verres de montres en tous genres* 675

Ancienne Maison **TASTOIX & BASTARD**

**J. BASTARD & REDARD**  
21, QUAI DES BERGUES, 21

**A GENÈVE**

## FABRIQUE D'HORLOGERIE FRÈRES BERGEON LOCLE (Suisse)

Maison à Livourne. (Italie)

Chronomètres de poche, bulletins d'observatoire. — Montres de précision, bulletins de réglage. — Montres civiles en tous genres (spécialités italiennes). — Spécialité de grandes secondes indépendantes, trois fonctions, échappement cylindre, mouvement ayant un seul corps de rouage et un seul barillet.  
Brevetée en Suisse, en France et en Belgique.

Récompenses obtenues: **Diplôme d'honneur, Zurich 1883, Médaille, Anvers 1885, Médaille d'or, Paris 1889.** 1002

## BOURGEOISIE DE COURTELARY AVIS IMPORTANT

La commune bourgeoise de Courtelary ayant dans son assemblée générale extraordinaire du 22 mars 1890, voté à l'unanimité le principe de l'établissement d'une fabrique, de préférence une fabrique d'horlogerie, et décidé de faire des sacrifices importants à cet effet, invite les intéressés à s'adresser à **M. Alcide Jeanguenin**, président de la commission d'étude à Courtelary. (H. 1541 J.) 1003

Au nom de l'assemblée de bourgeoisie:

*Le Secrétaire,*  
**Numa Langel.**

*Le président,*  
**Fréd.-L. Jeanguenin.**

## DIRECTEUR TECHNIQUE

On demande pour diriger la partie technique d'une petite fabrique d'ébauches et finissages du Jura

## UN DIRECTEUR

pouvant fournir des preuves de capacité et de moralité; position sérieuse et bien rétribuée.

S'adresser au bureau du journal sous initiales R T 1876.

## POUR MONTEURS DE BOITES

*On offre à vendre*

Un laminoir plat système Krupp,  
Un laminoir à gouge,  
Un laminoir avec 30 rouleaux pour lunettes genre anglais,  
Une balance à peser l'argent avec ses poids,  
Un emboutissoir, un tour à équarisseur et divers petits outils.

Le tout à des prix raisonnables

S'adresser à **Henri Schmid**, monteur de boites à Bienne  
Rue basse 143. 996

## Pour Chaux-de-Fonds et Locle

On demande un **représentant** pour placer des fournitures d'horlogerie, si possible une personne ayant déjà l'occasion de visiter régulièrement les fabriques de montres et d'échappements. Moralité parfaite est exigée.

S'adresser au Bureau du Journal.

1000

## BUREAU TECHNIQUE D'HORLOGERIE CHARLES HOURIET, COUVET (Suisse)

Etudes de calibres pour montres simples et compliquées; méthode mathématique très exacte.

Confection des pointeurs, modèles, filières, jauges pour la parfaite interchangeabilité de toutes les parties.

Installation complète de fabrications de l'ébauche et de la montre entière avec outillage perfectionné.

Méthode spéciale d'étampage, anglage pour pièces soignées, plantages très précis de tous les mobiles,

Machines-outils simples et automatiques pour fabriques et ateliers. 877

**Plans, Devis, Renseignements, Conseils.**

Usine pour le traitement des matières or, argent et platine

## H. CARREL

**ESSAYEUR-JURÉ**

**DIPLOME FÉDÉRAL**

**ACHAT**

**VENTE**

Rue de Nidau — **BIENNE** — Rue Neuve

*Pulvérisation de cendres et fontes à prix réduits*

Creusets de tous pays — Charbons — Coke de St-Etienne

**GROS ET DÉTAIL**

930

**FABRIQUE D'HORLOGERIE**  
Remontoir «Rigi» à «support automatique» breveté.

## CONSTANT SCHEIMBET

Fabrique à Bienne, Rue Neuve, 66 a.  
Maison à Paris, Rue de Chabrol, 67.

*Commission — Exportation*

*Achat et Vente.*

Spécialité de genres pour l'exportation et la France

## ON DEMANDE

un fabricant pour la pièce métal 18 lignes à clef; paiement comptant. Adresser les offres soit à Bienne, soit à Paris 965

## LOUIS BORALEY

**Emailleur, Nielleur**

*sur or et argent de tous titres*

**21, Rue Rousseau, 21**

**GENÈVE**

941

**HORLOGERIE**  
**C. LAUFFER**  
**BIENNE (Suisse)**  
54a, Quartier-Neuf, 54a  
Spécialité GENRES ALLEMANDS 842

## MONTRES SOIGNÉES pour dames

cylindre et ancre de 7 à 14 lignes  
**BOITES FANTAISIE**



## RÉCOMPENSES:

Zurich 1883 Anvers 1885  
Paris 1889

**H<sup>ri</sup> THALMANN & C<sup>ie</sup>**  
**BIENNE** 928

**BREVETS D'INVENTION**  
*en tous pays*

## A. RITTER

Ancien élève de l'Ecole centrale des Arts et Manufactures de Paris

**INGÉNIEUR-CONSEIL**

EN MATIÈRE DE PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
Heumattstrasse, 3, **BALE**

Dépôt de marques de fabrique et de dessins et modèles industriels.

Une maison sérieuse, faisant la vente directe aux horlogers de Suisse et de Belgique et ayant une clientèle très nombreuse, accepterait la représentation ou le dépôt de fabricants de genres spéciaux. 738

Adresser les offres à

l'Administration de l'Almanach des horlogers à St-Imier.



## USINE GENEVOISE DE DÉGROSSISSAGE D'OR, GENÈVE

Représentants exclusifs en Suisse de la **Berndorfer Metallwaaren-Fabrik** (Scholler & Cie),  
de Vienne, pour la vente des alliages de

### NICKEL ET CHRYSOCALÉ

destinés aux fabriques d'horlogerie, de boîtes de montres, de bijouterie, etc.

DÉGROSSISSAGES EN CARRURES, LUNETTES, CISELÉ

Découpages en platines, rondelles et cercles

984

EXPORTATION

GROS ET DÉTAIL

**HORLOGERIE, OUTILS ET FOURNITURES**

## LÉOPOLD BERTRAND

COLOMBIER (Suisse)

949

## L. MARILLIER-DENZLER

NEUEVILLE (Suisse)

SEUL FABRICANT

de la montre à boîte chimique anti-oxyde  
aurifère et de la montre sans aiguilles à cadran  
tournant, brevetée.

946

## HOTEL DE BIENNE

(BIELERHOF)

vis-à-vis de la gare

Etablissement recommandable à MM. les voyageurs de commerce  
touristes ainsi qu'aux Sociétés.

Bonne cuisine — Vins naturels — Chambres à différents prix — Grandes  
salles — Bains et douches à l'hôtel — Table d'hôte à midi 10 minutes  
— Plats du jour — Restauration à la carte à toute heure — Exposition  
permanente de montres. Tous les mardis, marché d'horlogerie.

931

Se recommande

C. RIESEN-RITTER, propriétaire.



Marque déposée

⊕ Brevet N° 1712

### FABRICATION D'HORLOGERIE

Spécialité de montres à quantième en tous genres

Montres garanties sous tous rapports

QUANTIÈME PERFECTIONNÉ

976

Fabriqués dans les meilleures conditions

**SANDOZ, MEYLAN & C<sup>ie</sup>**

CHAUX-DE-FONDS

## Métaux ANTI-MAGNÉTIQUES brevetés

de l'Usine genevoise de dégrossissage d'or, à Genève

A L'USAGE DES FABRICANTS D'HORLOGERIE

**Balanciers compensés**, genres soignés et courants.

**Spiraux** de première qualité.

**Métal pour échappements.**

706

Ces produits ont subi les épreuves les plus minutieuses et ont  
donné des résultats supérieurs à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour.

## FABRICATION DE BIJOUTERIE

**AUG. WEBER**

BIENNE

971

Spécialité de bracelets montres

or, argent et acier oxydé

Grande fabrique de roues et fraises en tous genres

**L. CARPANO, à CLUSES** (Haute-Savoie)

Fraises à arrondir d'un système perfectionné  
approuvé après examen et essai par les horlogers les  
plus compétents et les plus habiles.

● Système breveté en Suisse et en France.

MACHINES A ARRONDIR SYSTÈME CARPANO.

## MANUFACTURE D'HORLOGERIE

771

Spécialité de montres à clef pour l'Angleterre,

l'Amérique et les colonies

## COULLERY FRÈRES

FONTENAIS près Porrentruy (Suisse)

### PIERRES EN TOUS GENRES

pour mouvements d'horlogerie, en un mot tout ce qui se fait en pierres pour le  
mouvement de la montre : Contre-pivots, elipses, rouleaux Duplex, etc. Pierres  
pour boussoles, télégraphes, distributeurs d'eau, etc.

Assortiments spéciaux pour le rhabillage.

Calibres de précision basés sur le système métrique  
au 1/10 et 1/100 mm, savoir :

Filière à pivot, filière au grand diamètre, filières pour ellipses, rouleaux Duplex, etc.

**L.-E. JUNOD, LUCENS (Suisse)**

Marque de fabrique

Maison fondée en 1850,

occupant plus de 800 ouvriers



La plus importante du  
monde

Récompenses aux expositions de Londres 1862, Chaux-de-Fonds 1881, Paris 1889.

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS AUX MARCHANDS DE FOURNITURES

Envoi de prix-courants sur demande.

933

Achat de diamants, rubis, saphir, chrysolithe, grenat bruts.

Fabrique de montres — Usine à vapeur

**G. MULLER & C<sup>ie</sup>**

NIEDERBIPP (Suisse)

903

Spécialité de remontoirs 18 lignes en tous genres

# USINE DE DÉGROSSISSAGE D'OR ET D'ARGENT A. HEMMANN, SCHAFFHOUSE

Vente, achat et fonte de métaux précieux 866  
CREUSETS DE TOUTES GRANDEURS  
Or fin pour doreurs  
PRÉPARATION ET EXPLOITATION DE CENDRES ET AUTRES MATIÈRES CONTENANT OR OU ARGENT

## FABRIQUE D'HORLOGERIE L. BURI-HALDI BIENNE (Suisse)

Le seul fabricant de la 628

Montre remontoir dite Montre-canne

Système breveté sous N° 135

se remontant en tournant le pommeau de la  
canne, qui forme la boîte de la montre,  
s'adaptant sur cannes, cravaches, parapluies, etc.

Même système pour bracelets.

MODÈLE ABSOLUMENT NOUVEAU

MONTRES GARANTIES

## FABRIQUE DE BOÎTES

en tous genres 868

ARGENT et GALONNÉ — USINE HYDRAULIQUE

Spécialité de boîtes Goldine

# KRAMER & MOSER BIENNE

MÉDAILLE D'ARGENT  
à l'Exposition universelle de Paris 1889

## ÉCOLE D'HORLOGERIE ET DE MÉCANIQUE de Bienne. 940

Apprentissage d'horlogerie complet: 3 ans. Apprentissage d'horlogerie pour spécialités: 12 à 18 mois. Apprentissage mécanicien: 3 ans; les élèves apprennent à faire les outils pour fabrication mécanique, système perfectionné. Cours théoriques dans les deux langues. Nouvelles méthodes d'enseignement donnant d'excellents résultats. Entrée à toute époque. S'inscrire auprès du Directeur. LA COMMISSION.

## FABRIQUE D'HORLOGERIE

en tous genres

Spécialité de montres remontoirs pour dames  
de 10 à 13 lignes

# VUILLIOMENET-REINHARDT BIENNE (Suisse)

Les maisons

Wille frères & V<sup>re</sup> de Ch. Léon Schmid & C<sup>ie</sup>  
OFFRENT 1,000 FR. DE RÉCOMPENSE

après jugement rendu, aux personnes qui leur fourniront des renseignements sûrs et exacts sur les contrefacteurs de leur **marque de fabrique**. Cette marque étant leur propriété exclusive, ils poursuivront rigoureusement les fraudeurs.

La Chaux-de-Fonds, Mars 1890.



990

## MAX THUM & C<sup>ie</sup>

MÉCANICIENS-CONSTRUCTEURS

GENÈVE

Machines de précision à l'usage de l'Horlogerie et de la Bijouterie: Balanceuses. — Blocs à cylindre. — Matrices et poinçons. — Perceuses. — Taraudeuses. — Plantieuses. — Tours divers, automatiques ou non automatiques. — Fraisces. — Machines à tailler, automatiques et autres, etc.

INSTALLATION COMPLÈTE D'USINES POUR LA FABRICATION MÉCANIQUE, d'après les derniers perfectionnements.

Outils divers pour la petite et la moyenne mécanique. — Tours d'amateurs.

La maison reçoit les offres de MM. les Inventeurs pour l'exploitation de leurs brevets.